

Homélie du Troisième dimanche de Pâques

Frères et sœurs, qui de nous n'a désiré un jour voir le Seigneur Jésus en personne ? L'un ou l'autre d'entre nous a pu le rencontrer furtivement, ou plus longuement à travers une personne témoin (cf. Jean-Bernard), et sa vie en a été changée. Car si nous rencontrons le Seigneur vivant, d'une manière ou d'une autre, il fait de nous ses témoins.

C'est ce que nous pouvons constater en méditant l'Évangile de ce jour, en écho avec les autres Évangiles. Par exemple, quand les femmes reviennent du tombeau vide, elles rencontrent le Seigneur vivant et lui tiennent les pieds, et il les envoie en mission auprès des disciples.

Ce que vous avez pu remarquer dans les récits d'apparition, c'est la stupeur, la difficulté à reconnaître Jésus.

Marie Madeleine, affolée, le prend pour un jardinier, jusqu'au moment où il l'appelle par son nom. Aussitôt, elle le reconnaît, et il l'envoie en mission.

Sur le chemin d'Emmaüs, les disciples le prennent pour un étranger, jusqu'au moment où ils le reconnaissent à la fraction du pain.

Aussitôt, ils partent en mission auprès des Apôtres pour leur annoncer la nouvelle.

« Comme ils en parlaient encore, Jésus fut présent au milieu d'eux », et une fois de plus, ils sont incapables de le reconnaître. Effrayés, « ils croyaient voir un esprit ». Ils ont beau entendre le son de sa voix, le toucher, sentir son odeur, le regarder manger, ils sont tellement sidérés de voir un mort retrouver un corps vivant que leurs cœurs et leurs esprits restent incrédules. Ils préfèrent croire aux fantômes !

Certains enfants jouent aux fantômes pour se faire peur... Vous croyez, vous, que c'est un fantôme qui est apparu ? Les adultes rient... pourtant, Saint Jérôme, grand connaisseur des Écritures, nous met en garde contre cette interprétation : « Si Jésus s'est soudain évanoui à leurs yeux, c'est le fait du pouvoir de Dieu, non d'une ombre ou d'un fantôme ! (...) Ce que les magiciens peuvent faire, le Seigneur ne le pourrait-il pas ? (...) Garde-toi de ravalier la puissance de Dieu aux tours des magiciens, en disant qu'il semblait être ce qu'il n'était pas, qu'il mangea sans dents, marcha sans pieds, rompit le pain sans mains, parla sans langue et montra un côté sans côtes ! » (lettre à Pammachius).

Jésus utilise un second moyen pour se faire reconnaître : il leur rappelle des souvenirs communs : « Voici les paroles que je vous avais dites quand j'étais encore avec vous ».

Nous nous souvenons des trois annonces de sa passion-mort-résurrection que les apôtres, craintifs, n'avaient pas comprises avant les événements.

Maintenant que ces événements se sont réalisés, Jésus peut les éclairer à la lumière de tout ce que nous appelons l'Ancien Testament. Nous en avons médité de nombreux passages pendant la Semaine Sainte. À ce moment-là, les disciples sont touchés au cœur, ils le reconnaissent : c'est le Seigneur !

Alors, Jésus disparaît à leurs yeux. Il leur a donné la consigne de témoigner sans crainte de tout cela. Il leur faudra 50 jours pour assimiler ce qu'ils ont reçu le soir de Pâques. Puis, avec le feu qui les embrasera à la Pentecôte, ils deviendront des témoins courageux... que nous sommes nous aussi appelés à devenir !

Seigneur, répands sur nous ton Esprit !

f. Gaël